

**TYPES DE TEXTES ET ARGUMENTATION :
COMPARER POUR SPECIFIER**

Roxane Horvais
Collège A. France Sin-le-Noble

Mettre la provocation au service de l'argumentation : telle fut l'idée génératrice de la brève «mise en condition» qui sera exposée ici. Elle s'inscrit donc comme l'alpha d'un itinéraire d'apprentissage ayant pour but la maîtrise du texte argumentatif (T.A.). Elle se déroule en trois temps :

- mise en situation d'argumentation et approche des notions d'opinion, d'arguments et de contre-arguments
- comparaison de textes autour d'un thème : le tabac, réinsertion du T.A. dans le système d'une grammaire des textes (typologie de référence : celle d'Adam, Petit-jean).
- synthèse des stratégies formelles adoptées par les textes dans le but de dégager la spécificité du T.A.

PREMIERE ETAPE

A. Mise en situation d'argumentation :

Le but était de provoquer une prise de position en faisant réagir oralement les élèves à un énoncé paradoxal ou allant contre la morale commune. Après bien des hésitations, l'énoncé choisi fut : «l'égoïsme est une valeur».

Le choix d'un tel thème, il est nécessaire de le préciser, ne se comprend que dans le cadre très spécifique des relations entre un prof (moi-même) et cette classe de 3^e, classe la plus faible du collège (du moins est-ce sa réputation), classe qui compte quelques cas sociaux (peu), réfractaires à toute morale et une majorité d'élèves joueurs «gentils», qui semblent avoir intégré un bon nombre de normes sociales et qui sont plutôt à cheval sur la morale... Il fallait faire, par le choix de l'énoncé, d'une pierre deux coups : «l'égoïsme est une valeur» allait faire froncer les sourcils de la majorité. Quant aux rebelles, ils adhéreraient, histoire de préserver leur réputation et de rester en marge.

Le pari fut somme toute gagné et la discussion informelle qui suivit, pendant

10 minutes, l'inscription de l'énoncé, vit surgir une majorité d'opinions «contre», face à une minorité (mais pas opprimée) d'opinions «pour». Dans la série d'arguments proposés beaucoup furent en fait des exemples, les élèves ayant pas mal de difficultés à abstraire, à généraliser. Ces confusions sont dans un premier temps normales et cette première phase n'avait pas pour but de les éliminer, mais simplement de faire sentir le caractère agonistique de toute argumentation et d'«intéresser», au sens étymologique, les élèves à la situation. Sans tomber dans l'ornière du pour-contre, il semble utile, pour une première approche de l'argumentation, de «dramatiser la situation»... à condition d'être très prudent sur le choix des termes, en adoptant un vocabulaire plus souple que thèse et antithèse ; par exemple : opinion favorable et opinion défavorable, si l'on ne veut pas se retrouver prisonnier d'une impasse rhétorique dans la suite de l'apprentissage.

B. Après cette mise en condition orale, une première consigne est proposée aux élèves, dans le but de leur faire cerner avec plus de précision *la dichotomie : Argument/contre argument*.

Consigne : «Classez ces arguments selon qu'ils sont plutôt favorables ou plutôt défavorables à l'énoncé ci-dessus».

1. L'égoïsme est dans la nature humaine
2. L'égoïsme est destructeur
3. L'égoïsme est un réflexe de protection
4. En tout égoïste, il y a un altruiste qui sommeille
5. L'égoïsme est une force
6. L'égoïsme est un handicap dans la relation à autrui
7. L'égoïsme est un atout dans le jeu social
8. L'égoïsme est une faiblesse
9. L'altruisme est un égoïsme déguisé
10. L'égoïsme est une perversion de l'individu par la Société.

De nouvelles difficultés surgissent alors :

- Difficulté à comprendre le rapport entre les arguments et l'énoncé ; à savoir par exemple que dans le contre-argument n° 2 «destructeur» est porteur de négativité et s'oppose donc à «valeur».
- Difficulté aussi à cerner l'ambivalence de certains arguments qui se réfèrent plus ou moins implicitement à l'opinion opposée, tels le 4 et le 9.

Voici néanmoins le classement auquel la classe aboutit après discussion :

Arguments favorables

1
3
4
5
7
9

Arguments défavorables

2
4
6
8
9
10

Remarque : 4 et 9 ont posé problème et il a été conclu du caractère indécidable de leur statut. Aussi figurent-ils dans les deux catégories.

Au terme de cette première étape, nous pensons avoir mis à jour :

1. Le caractère duel de toute argumentation dans la mesure où celle-ci repose sur la dichotomie : argument/contre-argument.
2. Qu'une proposition n'a valeur d'argument que référée à une visée argumentative. D'où l'ambivalence de certaines propositions.

*
* *

DEUXIEME ETAPE***Comparaison de textes ; mise en perspective typologique***

Cette seconde étape a pour but de réinscrire le T.A. dans une typologie des textes (celle à laquelle nous nous référons est de J.M. Adam et A. Petit-Jean) dans la mesure où nous formons l'hypothèse qu'apparaîtra, par contraste, par différenciation, la spécificité du T.A. par rapport à d'autres types textuels, tout comme dans le système de signes que constitue une langue, chaque unité prend sens de n'être pas toutes les autres ; tout comme dans l'alphabet la lettre A n'existe que par opposition à B, C, D, etc.

Un corpus de quatre textes, autour d'un thème (le Tabac), est donc proposé aux élèves. Ces textes ont été choisis pour leur représentativité, leur lisibilité en termes de typologie textuelle.

- (1) texte narratif
- (2) texte descriptif
- (3) texte injonctif
- (4) texte argumentatif

1

Elle fit rouler trois longues cigarettes russes en travers du bureau. Elle n'était nullement souriante.

— Regardez un peu à l'intérieur des bouts creux, dit-elle et tirez vos propres conclusions. Je les ai piquées dans cet étui à cigarettes chinois la nuit dernière. Chacune a de quoi vous étonner.

— Ah, vous êtes bien une fille de flic, dis-je.

Elle se leva, balaya un peu de centre de pipe sur mon bureau avec son sac et se dirigea vers la porte.

— Je suis une femme aussi.

La porte du bureau et ma bouche se refermèrent à peu près au même instant.

Je ramassai une des cigarettes russes. La tenant délicatement entre deux doigts, j'examinai l'embout creux de carton. Je crus voir quelques chose enroulé à l'intérieur, une sorte de petit bout de papier ou une carte, un corps étranger qui ne devait en rien améliorer le plaisir du fumeur. Finalement, avec la lime à ongle de mon canif, je réussis à l'extirper.

Il s'agissait bien d'une carte, une minuscule carte de visite très mince, couleur ivoire, avec trois mots gravés dessus, rien d'autre :

Soukesian, le Voyant.

J'inspectai les deux autres cigarettes ; dans chacune se trouvait une carte identique. Pour moi tout cela ne rimait à rien ; je n'avait jamais entendu parler de Soukesian le Voyant. Au bout d'un moment, j'entrepris de le chercher dans l'annuaire téléphonique. Il y avait un nommé Soukesian qui habitait dans la 7^e Rue Ouest.

Le prix des cigarettes dans la C.E.E.

Les prix moyens de la catégorie la plus vendue, exprimés en ECUS (l'unité de compte européenne) varient sur une échelle allant de 1 à 9. Les fumeurs grecs ne dépensent en moyenne que 0,38 ECU (2,65 FF) pour un paquet, alors que les Danois, de loin en tête du peloton de la C.E.E., doivent déboursier 3,23 ECUS (22,40 FF) pour fumer vingt cigarettes.

Le paquet en Irlande et en Grande-Bretagne coûte plus de 2 ECUS (respectivement 2,34 et 2,09, soit 16,20 FF et 14,50 FF). Entre 1 et 2 ECUS, on trouve la R.F.A. (1,90=13,15 FF), les Pays-Bas (10,05), la Belgique (1,36=9,423 FF) et l'Italie (1,08=7,49 FF).

La France est au 9^e rang avec 0,72 ECU, soit 5 FF (le prix du paquet de Gauloises). Viennent ensuite l'Espagne (0,49=3,40 FF), le Portugal (0,48=3,33) et la Grèce.

PROBLÈME	SOLUTION A COURT TERME	STRATÉGIE A LONG TERME
Tàbagisme	Arrêtez de fumer dès maintenant. Prenez des chewing-gums parfumés à la nicotine ou des cigarettes à base d'herbes ou de plantes (à l'eucalyptus, par exemple).	Faites des exercices de relaxation (voir p. 102 à 113), pratiquez l'acupression de l'oreille, l'hypnose ou la thérapie anti-tabac. Faites-vous plaisir en achetant quelque chose qui vous plaît. Fuyez les lieux et les activités où l'on fume. Ne vous inquiétez pas si, au début, vous prenez un peu de poids.

4

... que certaines façons de sont moins que d'autres n'est qu'en partie vraie : les cigares sont moins nocifs, ... surtout on en fume généralement moins que des ; la pipe entraîne moins souvent des cancers des poumons que la cigarette, ... favorise.... les cancers de la bouche ; fumer sans inhaler la fumée est ... dangereux,le fumeur inhale.... une partie de la fumée toxique ; ... les cigarettes dites «.....» , appauvries en nicotine, ne sont dangereuses ... si on n'en fume pas pour compenser.

Liste de mots à réinsérer :

- parce qu'
- Moins
- De toute façon
- Enfin
- Légères
- Moins.. que
- Mais (3 fois)
- En effet
- Nocives
- Cigarettes
- Fumer
- Davantage (2 fois)
- Idée

lère consigne :

Réinsérez, dans le texte n° 4, les mots qui ont été enlevés, là où il convient ; la liste de ces mots étant fournie au-dessous.

L'objectif est alors d'obliger les élèves à lire avec attention le texte argumentatif, dans le seul but de l'opposer aux trois autres. On remarquera que les mots enlevés au texte ne sont pas seulement des connecteurs! Il n'est un secret pour personne que ces derniers ne sont en rien des critères fiables d'identification du T.A. Il se trouve qu'il y en avait un grand nombre dans ce texte et que le fait de les enlever obligerait le lecteur (du moins était-ce le pari tenu) à abandonner une lecture linéaire et passive pour reconstruire la visée argumentative.

2ème consigne :

Comparez le texte 4 que vous venez de compléter aux trois autres : dites pour chacun dans quel but ils ont été écrits ; précisez, si besoin, à quel type de lecteur il s'adresse.

Cette approche discursive est destinée à permettre aux élèves de saisir des différences de stratégie formelle : énoncer clairement l'intention discursive doit les conduire à distinguer différents types textuels.

Remarque : des tris de textes effectués en début d'année les ont déjà familiarisés avec ces distinctions.

3ème consigne :

Faites une synthèse des stratégies adoptées par ces textes en complétant ce tableau.

	y a-t-il une argumentation?	des personnages? des actions?	le but du texte est	le type du texte est :
(1)				
(2)				
(3)				
(4)				

Conclusion : la spécificité du texte argumentatif

- Il repose sur une argumentation, c'est-à-dire la mise en jeu *d'arguments* et de *contre-arguments* au service d'une *intention argumentative* (ou d'une opinion).

- Une proposition n'a valeur d'argument ou de contre-argument que référée à cette intention argumentative.
- Les contre-arguments réfèrent à une opinion, sur le sujet, autre que celle défendue par l'auteur. Ces contre-arguments peuvent être réfutés.
- Il n'y a pas d'ordre canonique pour gérer les arguments et les contre-arguments ; l'ordre le «meilleur» est celui qui est le plus apte à *convaincre* l'interlocuteur.

N.B. :

Texte 1 : CHANDLER R., *Le jade du maderin, Carré noir.*

Texte 2 : *La Voix du Nord*, 11.9.97.

Texte 3 : KIRSTA A., *Le stress, comment se détendre et vivre de façon positive*, R. Laffont.

Texte 4 : *La santé et la vie*, Thèmes transversaux, Larousse.